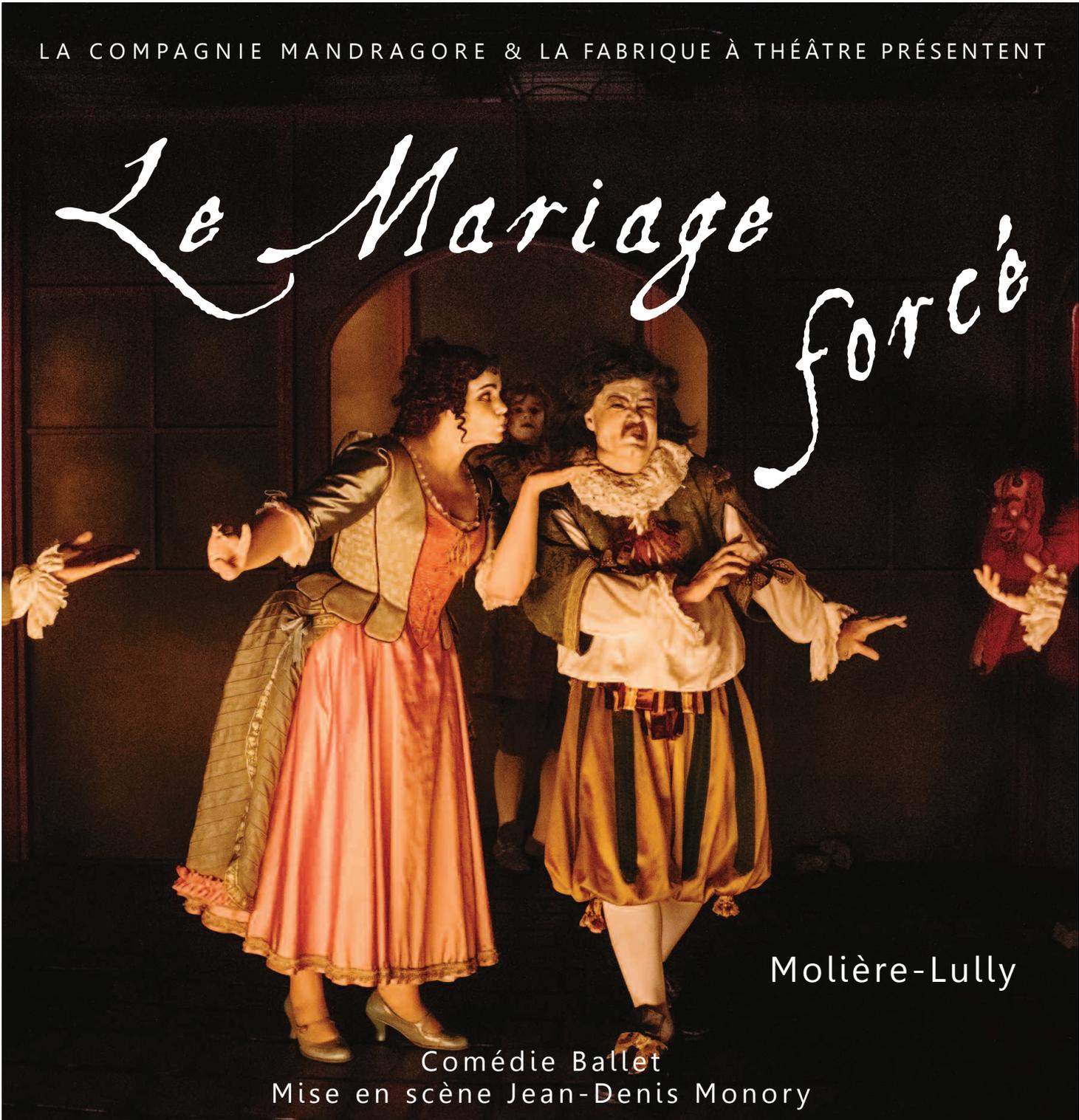


LA COMPAGNIE MANDRAGORE & LA FABRIQUE À THÉÂTRE PRÉSENTENT

Le Mariage forcé



Molière-Lully

Comédie Ballet
Mise en scène Jean-Denis Monory

Les codes de la mise en scène du théâtre baroque proposent une nouvelle lecture des textes du XVII^{ème} siècle, un dépoussiérage éloquent, invitant le spectateur à une surprenante découverte. Loin d'une simple reconstitution, la saveur retrouvée du langage et des voix, la chorégraphie du geste, la lumière des bougies, les costumes, les odeurs de cire et de poudre participent, comme dans nos voyages lointains, au dépaysement, à l'émotion, et nous révèlent les textes dans leur authenticité. Ce langage théâtral exigeant et singulier, instaure entre l'acteur et le spectateur une relation unique, proche d'un lien magique, puissant mais fragile, si rare mais si nécessaire de nos jours.



LA COMPAGNIE MANDRAGORE

Après ses deux derniers spectacles, *Ce soir on improvise* et *La Pluie*, la Compagnie Mandragore se lance un nouveau défi en montant un Molière en théâtre baroque, auquel se sont formés comédiens professionnels et amateurs lors d'un stage, afin d'aboutir à la création du *Mariage Forcé*, avec la participation de musiciens professionnels et étudiants en musique du conservatoire.

La Compagnie Mandragore a trouvé en Jean-Denis Monory l'expert dans cet art particulier et lui permet de conjuguer ici les talents de pédagogue et de metteur en scène.

LE MARIAGE FORCÉ

Comédie ballet en un acte et en prose, de Molière et Lully, 1664

«Comme vous êtes fort galant homme, et que vous savez comme il faut vivre, je crois que nous ferons le meilleur ménage du monde ensemble, et que vous ne serez point de ces maris incommodes, qui veulent que leurs femmes vivent comme des loups-garous.»

Dorimène, scène 2

Argument

Sganarelle, riche quinquagénaire, projette d'épouser la jeune Dorimène. S'inquiétant de la possible infidélité de celle-ci, il consulte un ami, des philosophes et des bohémiennes mais leurs réponses ne font qu'accroître ses doutes sur ce mariage.

Le fond

Personnage récurrent de l'oeuvre de Molière, Sganarelle est tantôt valet rusé ou poltron, tantôt fagottier imposteur, tantôt tuteur possessif ou père égoïste ; il est cette fois bourgeois et «mari forcé».

Comme dans *Georges Dandin* ou *Les Femmes savantes*, c'est ici une femme qui «prend le pouvoir» ; c'est le mari qui est contraint et dupé, et qui apporte la dote dans ce mariage arrangé.

Contrairement à beaucoup d'autres pièces de Molière, la fin n'apporte pas un dénouement heureux à l'intrigue et Sganarelle se retrouve le dindon de la farce.

La forme

«Tout ce que peut comporter d'apparemment réaliste le débat autour du mariage et du cocuage se dissout dans l'univers festif et onirique des musiciens, des danseurs, des bohémiennes ou du magicien.»

Bernard Beugnot, *Le Mariage forcé*, Folio théâtre

Les décors en trompe l'œil, les costumes, l'éclairage aux bougies, donnent à cette comédie ballet toute sa dimension et une magie toute nouvelle et, pourtant, originelle

L'originalité de la forme baroque, son extrême précision, mais aussi son côté percutant et dynamique, rendent la pièce immédiatement accessible au public d'aujourd'hui.

«A l'instar des Arts florissants pour la musique, on y utilise les « instruments » d'époque maquillés à outrance et éclairés à la bougie, face au public, les comédiens se déplacent à petits pas et appuient chaque syllabe d'un geste de la main ou d'une mimique, en prononçant toutes les lettres ainsi que le français s'énonçait au 17ème siècle. Le jeu très typé s'accompagne justement d'intermèdes musicaux composés par Lully pour cette comédie-ballet et interprétés par trois musiciens ainsi qu'un baryton.»

Dider Delacroix, *L'Impartial*

DISTRIBUTION



JEU

Garance LA FATA

Alain JACOT

Jacint MARGARIT

Enrique MEDRANO

Philippe VUILLEUMIER

•

MUSIQUE & CHANT

Estefania CASANOVAS i VILLAR

Direction musicale et clavecin

Dimitri KINDYNIS

Violoncelle

Jeanne-Lise TREICHEL

Violon

Anthony RIVERA

Baryton

•

METTEUR EN SCÈNE Jean-Denis MONORY

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE Alain JACOT

SCÉNOGRAPHE Valère GIRARDIN

COSTUMIÈRE Chantal ROUSSEAU

MAQUILLEUSES Jade PÉCAUT & Maureen BÉGUIN

DIRECTEUR TECHNIQUE Dominique DARDANT

P E R S O N N A G E S

Sganarelle

Géronimo

Dorimène, jeune coquette promise à Sganarelle

Alcantor, père de Dorimène

Alcidas, frère de Dorimène

Lycaste, amant de Dorimène

Deux Égyptiennes

Panrace, docteur aristotélicien

Marphurius, docteur pyrrhonien



SGANARELLE

C'est que je veux savoir de vous si je ferai bien de me marier

...

GERONIMO

Je vous en dis nettement ma pensée. Je ne vous conseille point de songer au mariage et je vous trouverais le plus ridicule du monde, si, ayant été libre jusqu'à cette heure, vous alliez vous charger maintenant de la plus pesante des chaînes.

SGANARELLE

Et moi je vous dis que je suis résolu de me marier et que je ne serai point ridicule en épousant la fille que je recherche.

GERONIMO

Ah ! C'est une autre chose. Vous ne m'aviez pas dit cela.

... Mariez-vous donc. Je ne dis plus mot.

... Et quelle est la personne, s'il vous plaît, avec qui vous allez vous marier ?

SGANARELLE

Dorimène

GERONIMO

Cette jeune Dorimène, si galante et si bien parée ?

... Bon parti ! Mariez-vous promptement.

...

GERONIMO, à part

La jeune Dorimène, fille du seigneur Alcantor, avec le seigneur Sganarelle, qui n'a que cinquante trois ans ! Ô le beau mariage ! Ô le beau mariage !

Le Mariage forcé - Acte 1, scène 2

THÉÂTRE BAROQUE



Visages blancs, gestuelle chorégraphiée, déclamation chantante, costumes chatoyants, lumière des bougies et musique vivante sur instruments anciens sont les révélateurs des textes du Grand Siècle. Ce genre «nouveau» confère au texte une puissance étonnante. Cet art théâtral, âgé de quatre siècles, restitue aux mots leur puissance et leur valeur originelle, et l'interprétation baroque provoque la surprise, force l'écoute et l'attention, affranchit l'entendement.

Le jeu baroque repose sur trois axes indissociables : **langage** (phonétique, musicalité et rythme), **gestuelle**, et **énergie corporelle et vocale**. Les sources documentaires du XVII^{ème} (traités, lettres, critiques, gazettes, iconographie, partitions) sont à la base du travail et de l'inspiration des artistes baroques d'aujourd'hui.

DÉCLAMATION

La langue que l'on entendait à la cour, au théâtre ou au prétoire était aussi étrange pour un contemporain de Molière ou de Racine que pour le spectateur du XXI^{ème} siècle. La **prononciation** du «r» roulé, du «l» mouillé, des voyelles finales réclame un apprentissage précis, mais ce parler, loin d'être «savant», semble très proche de nous et rappelle certains accents encore présents dans nos régions ou dans les pays francophones comme le Québec ; c'est une musique oubliée qui chante à l'oreille comme un écho à nos racines.

La **punctuation** joue aussi un rôle essentiel : le point, la virgule, les points de suspension sont des indications non pas pour une lecture silencieuse, «grammaticale», mais des indications de temps, des silences, des respirations comme dans une partition musicale. Un texte qui n'est écrit que pour être dit. L'acteur, en se pliant à ce travail de musicien, découvre des **palettes vocales** encore inexplorées qui provoquent en lui des émotions pures, non psychologiques, et rendent limpides la compréhension des mots et de la pièce.

CHORÉGRAPHIE DU GESTE

En théâtre baroque, le moindre geste est porteur de sens, au même titre que les mots : la position des doigts, des mains et du corps symbolise ou exprime une pensée, un sentiment précis. Cette **gestuelle codifiée** se construit en fonction de l'intensité, du rythme et de la signification du texte pour créer un véritable **alphabet du corps**. La «chorégraphie» de l'ensemble des positions, des gestes et des postures crée une «mise en scène», évoquant par sa pureté et sa construction l'art sculptural et pictural des maîtres italiens et français des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles tels un Caravage, un Bernin ou encore le mouvement d'un Poussin, ou d'un Lahyre... Cette chorégraphie particulière demande au comédien un travail rigoureux pour un résultat d'une grande puissance poétique.

METTEUR EN SCÈNE



Comédien et metteur en scène, **Jean-Denis Monory** mène depuis plus de dix ans un travail de recherche et d'expérimentation en théâtre baroque. Il met en scène les grands textes du répertoire du XVII^{ème} siècle français (Molière, Racine, La Fontaine, Perrault) et des opéras : *La Serva padrona* de Pergolèse en 2006 avec l'ensemble Collegium Marianum de Prague, *Egisto* en 2011, avec l'ensemble Les Paladins de Jérôme Correas et la Fondation Royaumont, en partenariat avec le Festival Baroque de Pontoise.

Il crée aussi des spectacles aux genres mêlés : théâtre, poésie, danse et musique : en 2008, *A Corps suspendus*, *Mémoires d'un maître à danser* sur un texte de Bastien Ossart, avec la chorégraphe Gudrun Skamletz et l'ensemble Collegium Marianum de Prague et, en 2009, *De Humanis humoribus*, sur des textes d'Antoine Furetière, avec la chorégraphe Caroline Ducrest et la Compagnie de Mars. En mai 2010, il crée *Musiques pour une courtisane vénitienne* avec le violoncelliste norvégien Tormod Dallen et l'auteure Michèle Teyseyre. En 2002, il collabore avec Marcel Ledun et signe la mise en scène du *Mariage forcé*, comédie-ballet de Molière, présentée sous une forme originale intégrant des marionnettes baroques.

Il propose également des mises en scène contemporaines, notamment en 1994 *Fando et Lis* de Fernando Arrabal (prix du théâtre vivant de RFI en 1995) ou, en 2007, *Les Tolstoï, journal intime* d'Alexandra Devon avec le théâtre de l'Arc en ciel.

En tant que comédien, il tourne dans des films de Robert Altman, Christian Vincent, Raoul Ruiz, etc et travaille avec plusieurs compagnies et ensembles dans des rôles aussi divers que : Cléandre dans *La Place Royale* de Corneille (E. Green), le Duc d'Orsino dans *La Nuit des rois* de Shakespeare (N. Grujic), Hippolyte dans *Phèdre* de Racine (O. Fenoy), Charles VII dans *L'Alouette* de Jean Anouilh (S.I. Aguetant), le Maître Tailleur et Covielle dans *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière (Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre), Arbas dans *Pierrot et Cadmus*, opéra bouffe de Carolet (Nicolas Vial / Poème Harmonique / Opéra Comique), Ivan dans *Les Frères Karamazov* (Théâtre de l'Arc en Ciel), huit rôles de fâcheux dans *Les Fâcheux* de Molière dont il assure également la mise en scène.

Il est aussi le récitant de *Musiques pour les mousquetaires* et *Musiques pour le mariage du Roi Louis XIV* avec la Simphonie du Marais de Hugo Reyne.

Il crée avec Olivier Baumont ou Armelle Roux au clavecin et avec Manuel De Grange au théorbe des concerts théâtraux autour de textes et de musiques du XVII^{ème}.

En 2005, il crée Scènes Baroques, premier festival de théâtre baroque (Touraine), 6^{ème} édition en 2010.

En avril et mai 2007, il dirige le festival Eclats baroques au Théâtre Le Ranelagh à Paris. Depuis 2010, il est régulièrement en résidence avec sa compagnie La Fabrique à théâtre au théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie de Paris.

Enfin, Jean-Denis Monory s'attache à transmettre aux artistes professionnels et aux amateurs la technique du jeu baroque.

C O S T U M I È R E

Chantal ROUSSEAU

Après avoir acquis une compétence de conceptrice-réalisatrice de costumes pour le spectacle vivant, Chantal Rousseau oriente son travail autour de deux axes majeurs : la recherche textile -textiles anciens, teintures, patines, matiérages- et l'accompagnement du metteur en scène tout au long de la création, qu'elle soit de théâtre, de danse ou de cirque, baroque ou contemporaine.

Elle travaille notamment avec la Fabrique à théâtre et Jean-Denis Monory, le théâtre Toujours à l'horizon à la Rochelle, Catherine Boskowitz ou l'Emballage théâtre, la Tchekpo Dance Company en Allemagne, Régine Chopinot, le théâtre des Amandiers de Nanterre, Cécile Roussat et le Poème Harmonique, ou encore Jean-Claude Cotillard.





Les Fâcheux, Molière



Andromaque, Racine

La Fabrique à théâtre / Jean-Denis Monory
Costumes Chantal Rousseau - Photos Katell Itani



Les Femmes savantes, Molière

LA FABRIQUE À THÉÂTRE

- 1992 Création de la Fabrique à théâtre, Compagnie professionnelle, association loi 1901.
PERLIMPLIN ou Amour de Dom Perlimplin et Belissa en leur jardin
Tragi-comédie de F. Garcia Lorca (MES P. Martinat-Bigot)
- 1994 **FANDO ET LIS** - drame de F. Arrabal (MES J-D. Monory). Prix RFI du spectacle vivant 1995
- 1995 **DANDIN BARBOUILLE** - d'après Molière (MES G. Hervier)
- 1997 **JAMAIS SANS MON VOISIN** - Théâtre urbain de V. Estel (MES. P. Chrétien Goni)
coproduction Ville de La Verrière et Cie Arcadin.
LES FOLIES FRANCAISES - Fables musicales de La Fontaine & F.Couperin (J-D. Monory et A. Roux)
- 2000 **LE BARON DE LA CRASSE** - de R. Poisson (MES J-D. Monory) Coproduction Théâtre de l'Arc en ciel.
SHOW CHOUF A MAGIC DISCO - satire polyphonique (MES Laurent Colomb) DRAC Ile de France.
- 2002 **PLUMEAU L'OISEAU** - conte théâtral de M. Bonneau (MES G. Hervier)
LE MEDECIN MALGRE LUI - de Molière (MES J-D. Monory) Ville et théâtre de Douai. Coproduction CC de Courbevoie.
- 2005 **SOUPE AU CAILLOU** - Conte de GeneVIeve.
ANDROMAQUE de Racine (MES J-D. Monory) Conseil Général 37 et Région Centre.
TABARIN ET SON MAITRE, farce de tréteaux (MES B. Ossart)
PASSIONNEMENT ANNA MAGDALENA, spectacle musical (MES S. Shank) CG 37
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 1er festival de théâtre baroque, CG 37, Monts (37)
- 2006 **LA RUELLE DES PLAISIRS**, poèmes érotiques baroques (MES B. Lavocat)
CONTEZ-MOI, MONSIEUR PERRAULT, contes de Charles Perrault (MES J-D. Monory) avec Olivier Baumont.
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 2ème festival de théâtre baroque. Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2007 **ECLATS BAROQUES au Théâtre le Ranelagh**, festival de théâtre baroque à Paris
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 3ème Festival de théâtre baroque. Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2008 **LES FEMMES SAVANTES** de Molière (MES J-D. Monory) Région Centre, Conseil Général d'Indre et Loire,
Festival baroque de Pontoise, Théâtre Le Ranelagh, Brunshwig & Fils, Ville de Montlouis, Ville de Montbazou.
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 4ème Festival de théâtre baroque. Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2009 **O AMOURS - Airs et discours amoureux du XVIIème siècle français** (Concert théâtral) CGal d'Indre et Loire
VISIONNAIRES – Fabulateurs du XVIIème siècle français (Concert théâtral) CG 37
ODYSSÉES – Grands récits lyriques et théâtraux du XVIIème siècle français (Concert théâtral) CG37
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 5ème Festival de théâtre baroque Conseil Général d'Indre et Loire, Monts (37)
- 2010 **AMOURS, GUERRE ET PAIX au temps de Louis XIV** (Concert théâtral)
SCENES BAROQUES EN TOURAINE, 6ème Festival de théâtre baroque CG37, Monts (37)
LES FACHEUX de Molière – Lecture baroque avant création de la comédie-ballet
ECLATS BAROQUES au Théâtre de l'Epée de Bois, festival de théâtre baroque Paris
- 2011 **PASSIONNEMENT, ANNA MAGDALENA**, spectacle musical. Re création juillet 2011, mise en espace J-D. Monory
BEAUX YEUX, BELLE BOUCHE, Airs délicieux et contes galants du Grand Siècle
(Concert théâtral - Airs et contes érotiques du XVIIème siècle français), Ville de Monts (37)
- 2013 **LES FACHEUX**, comédie-ballet de Molière. (MES Jean-Denis Monory, collaboration artistique Lorenzo Charoy).
- 2014 **FLORILEGE MOLIERE**, Scènes fameuses des comédies de Molière (MES Jean-Denis Monory, collaboration artistique Lorenzo Charoy)





PRESSE & LIVRE D'OR

LE MARIAGE FORCÉ

«Un Molière de forme baroque et de fond contemporain.

Ainsi qu'à l'écoute d'un locuteur québécois, la prononciation accentuée à l'extrême prête à sourire au début. Très vite toutefois pour qui aime la prosodie, cette plongée dans l'esprit du Grand Siècle se révèle un véritable délice.

La façon élégante de présenter en musique le rêve tourmenté de Sganarelle nous transporte dans le temps et dans l'espace.

Quant à la farce, elle nous fait bien rire, par exemple lors de l'entretien avec le philosophe aristotélien où le dialogue de sourds atteint une dimension gargantuesque. Le pouvoir des faux experts sur les vrais naïfs est d'actualité dans nos démocraties. Dans ses vers proférés à la manière de 1664, Molière nous parle d'aujourd'hui.»

Didier Delacroix – **L'Impartial**

« La mise en scène est truffée d'idées dont le comique est irrésistible. Les comédiens sont impressionnants de justesse, convainquants et très à leur aise, la gestuelle et la langue impressionnants. Les musiciens eux aussi méritent un grand coup de chapeau. Un grand moment de bonheur. Merci, merci, on en redemande. »

Liliane, juin 2015 / La Chaux-de-Fonds (Suisse)

LES FÂCHEUX

Le public [...] se livre sans résistance à la joie manifeste des comédiens, danseurs et musiciens. Rigoureuse dans la souplesse bondissante des chorégraphies, intelligente dans la lecture du texte et sa diction, un régal en tout point.

Annick Drogou – **Spectacles Sélection**

Jean-Denis Monory et la Fabrique à théâtre [...] déploient l'univers des Fâcheux en une vision festive et raffinée. Tout le sel de ce divertissement baroque repose sur un jeu humoristique très subtil d'expressions diverses - gestuelle, diction, fantaisie des visages, circulation des personnages dans l'espace scénique... - qui suggère (sans grimaces) au spectateur les émotions d'Eraste et celles de ses innombrables interlocuteurs. Propulsée par la verve sarcastique d'un grand texte écrit en 15 jours et l'évocation du climat esthète et poétique du XVIIe siècle, Les Fâcheux nous plonge pendant près de 2 heures dans un univers pictural entre Georges de La Tour et silhouettes caravagesques. Thierry De Fages - **Blog de Phaco**

LES FEMMES SAVANTES

« Jean-Denis Monory propose des tableaux baroques qui ne sont pas sans rappler les clairs-obscurs de Caravage ou de Georges de La Tour. Dans le même temps, ce passionné offre un espace de liberté à des acteurs épatants. A force de longues heures de répétition, ils ont parfaitement assimilé les codes esthétiques du genre et en jouent avec une joie communicative. »

Nathalie Simon – **Le Figaro**

"L'expérience est saisissante (...) la comédie de Molière est devenue poème symphonique." Fabienne Pascaud - **Télérama**

"Molière version baroque, un bonheur total ! On découvre, on goûte, on touche ce qu'on n'avait fait qu'apercevoir. Un pur et voluptueux plaisir." Jean-Luc Bertet - **Le Journal du dimanche**

"Privilégier l'esprit de la restitution sans verser dans le piège de la reconstitution. (...) Par leur énergie, leur grâce et leur force de conviction, les comédiens dégagent un bonheur de jouer contagieux. On repart requinqué." Pierre Assouline - **Le Monde.fr**

« Molière en direct live [...] La baguette magique de Jean-Denis Monory permet un retour aux sources du théâtre classique.»
Jack Dion – **Marianne**

«Molière ressuscité ! Un cadeau inoubliable. Hélas dans une odeur de cire, voilà que s'éteignent les dernières bougies. Emportant le rêve. Difficile de rallumer son portable. Dououreux de s'engouffrer dans le métro. Laquais, faites donc avancer le carrosse ! Fouette, cocher, nous rentrons à Versailles ! » Sylvie Beurtheret - **Les Trois Coups.com**

PERRAULT, CONTES BAROQUES

«Une fois encore le monde baroque fusionne dans un même mouvement toutes ses richesses. Tableau vivant, les codes de son théâtre font du spectateur un héros de la fable. Fixant toujours la salle, les deux comédiens (ou plutôt conteurs) : Ségolène Van der Straten et Julien Cigana, dans leurs magnifiques costumes, nous permettent de tenir à leurs côtés tous les rôles. Les deux acteurs savourent les mots de la prononciation baroque. Ils servent si bien le texte que les enfants (petits et grands) sont captivés par le récit. Décors, musique et gestuelle s'associent, donnant vie, cœur et âme à ce spectacle.»

Monique Parmentier - **Site Resmusica.com**

ANDROMAQUE

«Avec la flamboyante et poétique Andromaque, la Fabrique à théâtre [restituée à l'œuvre de Racine] son jeu d'origine, frontalité, déclamation baroque en vieux français, gestuelle codifiée. (...) Servi par des comédiens à la virtuosité remarquable (...) ce spectacle unique est une belle réussite.» **Site Froggydelight.com**

LES FOLIES FRANÇAISES

«La Fabrique à Théâtre nous propose un exquis saut dans le temps en nous menant retrouver le goût si particulier de la création artistique baroque. Alors que le clavecin égrène de savants ornements, le comédien prête sa fougue et sa sublime voix au phrasé d'un autre temps. Et le miracle se produit : nous ne sommes plus simplement propulsés au XVIIe siècle mais ce serait plutôt comme si le siècle du roi-soleil s'invitait à notre époque.

Pas un gramme de poussière sur ce spectacle qui parvient à redonner vie à un jeu théâtral codifié et précis. L'engagement total et le talent de Jean-Denis Monory nous livrent un sens nouveau et les fables perdent leur statut hiératique de poésies d'école. L'émotion de ce délicieux moment scénique nous étreint et nous sentons, après, qu'une chose unique vient de se produire. Une chose unique dont nous aurions été les témoins privilégiés...»Dominika Waszkiewicz - **Un Fauteuil pour l'orchestre**

TABARIN ET SON MAÎTRE

«Passée la surprise d'entendre rouler les "r" et sonner les finales, (...) on est saisi par la sonorité de notre langue. Les puristes apprécieront. Le jeune public quant à lui s'amusera aux dialogues pleins de verve sur l'origine de la musique ou la propreté des fessiers...» Marion Thébaud - **Figaroscope**

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

«Et le classique devient création.» Béatrice Mathiot - **La Voix du nord**

D I F F U S I O N



LA FABRIQUE A THÉÂTRE

33(0)2 47 48 91 30

33(0)6 30 89 95 68

info@fabriqueatheatre.com

www.lafabriqueatheatre.com

Direction artistique

Jean-Denis Monory

